

Funérailles de la jeune Erythréenne de 17 ans, tuée le 7 octobre 2016, par un camion, sur l'autoroute, à la frontière franco-italienne. Homélie de Monseigneur Suetta, l'évêque de Vintimille :

## « Milet est une victime de notre hypocrisie »

« Dans certaines situations, le silence semblerait beaucoup plus opportun, et pour moi ce serait aussi plus facile » ; cela a été l'amorce de Mgr Suetta au début de son homélie, « Cependant je crois devoir prêter ma voix à Milet pour dire fondamentalement trois choses. La première, que je recueille dans son cœur, est « **merci** » : un mot de gratitude que je veux exprimer à cette église, à cette ville, à de nombreuses personnes qui entre mille difficultés ont cherché à faire bon accueil à Milet et bien d'autres de ses amis. Des gens simples, des personnes qui, l'une après l'autre, se donnent avec une petite goutte d'aide et un océan de sentiment, et aussi des personnes des institutions qui, avec un élan du cœur, savent aller au-delà de la froide formule et savent tendre la main à ceux qui sont dans le besoin ».

Un autre mot qui jaillit spontanément, à présent d'avantage de notre cœur que du sien, mais qui a dû habiter le cœur de Milet bien longtemps », a ajouté l'évêque, « c'est le mot « pourquoi ». Face au mystère de la mort, quel que soit le moment où elle survient dans notre vie, les questions angoissantes remontent de notre cœur, ces questions se font plus pressantes quand la mort emporte une personne jeune, lorsqu'elle l'emporte de manière dramatique ; et quand elle l'emporte comme dans ce cas-ci, elle semble presque couronner une situation interminable d'injustice, pourquoi ? Ce « **pourquoi** », nous, avec douleur, en avons une petite idée. De manière juste, nous pouvons dire avec beaucoup d'humilité, sans la prétention de juger ou de battre la coulpe les premiers, que Milet est une victime. »

**Victime cinq fois, la petite Milet** : « avant toute chose, **victime du régime injuste de son pays** duquel elle s'est échappée, un régime que tous connaissent et dont personne ne s'occupe parce que, malheureusement, l'Erythrée est l'un des nombreux pays pauvres » a expliqué Mgr Suetta, « nous savons que dans son pays, garçons et filles sont enrôlés pendant un temps interminable pour le service militaire, et pour les filles en particulier, l'appeler « service » est un euphémisme, il devient une vraie expérience de l'enfer. »

« Milet est **une victime de nos frontières**, aussi légales qu'injustes quand elles sont claquées au nez des gens, surtout les plus pauvres et qu'elles se ferment inexorablement devant leur cri de demande d'aide. Milet est **une victime d'une société** qui se dit civilisée, qui arbore des principes comme la fraternité, la liberté, l'égalité. Des principes au nom desquels souvent des gens ont été poursuivis, torturés et tués, et que cette société ne sait pas appliquer, ou ne sait pas appliquer de manière équitable pour tous : il y a ceux qui sont davantage libres et ceux qui sont davantage égaux que les autres ; et ceci est une véritable injustice dont notre civilisation doit avoir honte.

« Milet est **une victime des nombreux papiers** qui demeurent pendant trop de temps sur les bureaux de responsables, et elle est une victime des procédures injustes par le seul fait qu'elles soient longues, qu'elles soient différées pour les pauvres gens qui demandent de l'aide. Certaines nécessités ne peuvent vraiment pas attendre ».

« **Milet est une victime de notre hypocrisie** ; c'est ce que nous a rappelé avec son habituelle franchise et son habituel courage le pape François voilà quelques jours ; comment faisons-nous à dire que nous accueillons le Christ dans notre vie si ensuite nous ne savons pas l'accueillir en la personne de ceux qui tapent à la porte de chez nous ? »

« Et enfin, le troisième mot, certainement le plus précieux, c'est le mot « **foi** ». Nous sommes face à une réalité très triste mais certaine. Pour Milet, les choses de ce monde sont passées, elles sont provisoires pour tous. Les choses que Milet a pu contempler et désirer seulement dans ses rêves de jeune fille sont passées aussi, mais nous devons reconnaître que ces choses-là ne sont pas la réponse définitive à notre besoin de bonheur. Il existe des moyens qui sont à notre disposition pendant que nous cheminons ici-bas. Milet était chrétienne, choisissant de l'être dans un contexte bien plus difficile que le nôtre, un contexte dans lequel être chrétien signifie être persécuté. Milet était chrétienne et donc connaissait et croyait en les paroles du Christ dans une situation bien semblable à celle-ci, la veille de sa Passion.

Et la mort de Jésus été une mort injuste parce que cela a été la mort d'un innocent condamné par la justice humaine et suspendu à une croix. Nous, nous regardons avec espoir, confiance et fierté cette croix parce que derrière les lignes tordues par les hommes, cette croix cache et révèle de manière très lumineuse l'amour de Dieu ; cette mort est pour nous, elle est pour notre salut, elle est pour notre joie. Et avant de mourir sur la croix, Jésus nous a rassurés avec ces mots : « Que votre cœur ne soit pas troublé et qu'il n'ait pas peur, dans la maison de mon père il y a beaucoup de places, sinon je ne vous le dirais pas ». Le mot de la foi nous dit qu'à présent Milet est dans les bras du Père, dans sa joie, dans sa maison où il ne faut pas de visa, il ne faut pas de permis, il ne faut pas de papiers pour entrer, et où il n'y a pas de discrimination à cause de la couleur de peau, la nationalité ou la position sociale ».